

attribuée à Racine & à Boileau ; ce soupçon prend une nouvelle consistance quand on le rapproche des illusions qu'on ne cesse de faire au public par la publication de tant d'*œuvres* prétendument *posthumes*, qui ne font que sortir de quelques cerveaux creux & oisifs.

Quant à la nature même de l'ouvrage, c'est plutôt un panégyrique qu'une histoire ; & l'éditeur a très-bien fait de l'intituler *Eloge historique*. On y loue tout, on y exalte tout, on y admire tout : " tant il est
 ,, vrai, dit un critique, qu'on ne peut jamais
 ,, écrire l'histoire pendant la vie des Rois,
 ,, sur-tout, lorsqu'ils sont venus à bout de
 ,, subjuguier les esprits, comme avoit fait
 ,, Louis XIV. On doit se borner alors à re-
 ,, cueillir les faits par ordre chronologique ;
 ,, & l'on n'est pas en droit d'en attendre da-
 ,, vantage des historiographes contempo-
 ,, rains „. Il est très-vrai au reste que ce Monarque a mérité de grands éloges, qu'il étoit plus difficile d'exagérer son mérite réel, que celui de tant de Rois que la flatterie exalte ; mais il est également vrai que le ton d'éloge n'est pas celui de l'histoire. Il faut convenir encore que cet excès de louange de la part de ses contemporains, est moins odieux que la lâcheté des écrivains de ce siècle occupés à ravalier & calomnier la mémoire d'un Prince dont l'histoire nous fait ici vivement sentir combien nous sommes petits.